

5 SECRETS INFALLIBLES POUR RÉUSSIR SA TAXE SUR LES SUPERPROFITS



OXFAM
France



INTRODUCTION

Chez Oxfam, on connaît un certain Bruno Le Maire qui n'arrive décidément pas à préparer une taxe sur les superprofits ! C'est vrai qu'il faut avoir le coup de main et surtout une bonne dose de courage politique. Après une première tentative ratée avec sa « contribution des entreprises énergétiques » début octobre 2022, on a décidé d'être sympa avec Bruno et de lui donner nos 5 tips pour réussir sa taxe sur les superprofits à coup sûr.

La période actuelle est idéale pour apprécier cette taxe. En effet, lorsqu'une crise frappe et qu'une petite poignée s'en met plein les poches pendant que les autres en subissent toutes les conséquences, il est important de bien doser les ingrédients et de rééquilibrer la balance.



MÉMO POUR BRUNO

Bruno répète à qui veut l'entendre qu'il ne sait pas ce qu'est un superprofit. Décidément, ce n'est pas gagné pour qu'il fasse frémir nos papilles. On va donc mettre les pieds dans le plat, **un superprofit est un profit exceptionnel qui n'est pas le résultat d'une innovation ou d'un gain de productivité mais de circonstances externes comme une guerre ou une pandémie.** Cuisiner une taxe sur les superprofits c'est donc simplement taxer cette partie « exceptionnelle » des bénéfices.

Comme toutes les bonnes recettes, elles nous ont été transmises par nos grands-pères et nos grands-mères. **Lors des deux guerres mondiales, une taxe a été mise en place pour prélever les bénéfices des grandes entreprises afin de participer à la reconstruction de la France et des États-Unis.**

Cette recette est validée par les plus grands chefs, deux Prix Nobel d'économie, **Joseph Stiglitz et Esther Duflo, l'adorent.** De plus, la taxe sur les superprofits se cuisine de saison et localement. Or, les crises ne sont pas régulières et la taxe sur les superprofits doit être mise en place à chaque fois que les grandes entreprises réalisent des profits excessifs.



NOS CONSEILS

1

LES BONS INVITÉS

Pour une taxe sur les superprofits réussie, il faut inviter les bonnes personnes. Pour cela, conviez à votre table **les entreprises ayant réalisé des superprofits quel que soit le secteur**. En effet, le secteur de l'énergie n'est pas le seul à s'être gavé de superprofits, on retrouve aussi **des entreprises de l'agroalimentaire ou du fret maritime par exemple**. Bruno a pourtant du mal à le comprendre, pour sa première mesure il ne convie que les entreprises du secteur de l'énergie. Alors, pas de jaloux et tout le monde à table !

2

LA BONNE ASSIETTE

Pour une bonne taxe sur les superprofits, on met les petits plats dans les grands et on sort ses plus belles assiettes fiscales. L'important est de savoir avec quelle base on cuisine et chez Oxfam on a la recette. En France, **ce sont les ventes qu'il faut taxer** car des entreprises comme Total délocalisent leurs bénéfices.

Nous, on préfère la cuisine locale et ce qui nous intéresse ce n'est pas où sont déclarés les bénéfices mais où **se situe réellement l'activité économique d'une entreprise**. Il est donc important de pouvoir taxer tous les profits exceptionnels réalisés sur notre territoire. Comme accompagnement d'une taxe sur les superprofits, vous pouvez opter pour des mesures empêchant la délocalisation des bénéfices.

3

LE BON TEMPS DE PRÉPARATION

Toute bonne recette se prépare à temps. Ce qui fait de vous un bon cuisinier, c'est que vous êtes capable de dégainer votre meilleure taxe sur les superprofits quand des invités arrivent à l'improviste. **Cette taxe doit donc s'appliquer automatiquement pendant les périodes où les bénéfices sont excessifs et exceptionnels.** La clé c'est d'anticiper, pour ne pas déployer tant d'efforts pour un seul repas.

4

LES BONNES RÈGLES À TABLE

Attention aux petits malins qui traînent en cuisine et qui voudraient saboter votre recette. Personne ne sort de table ! Pour qu'une taxe sur les superprofits vaille le coup d'être cuisinée, **il faut s'assurer que le montant payé au titre de cet impôt ne soit pas déductible de l'impôt sur les sociétés.** Sinon à quoi bon ?

Il faut aussi vous assurer de faire plaisir à tous vos convives. **Cette taxe ne doit pas être transférée sur le prix des produits et donc payée par le consommateur.** Pour cela, des autorités compétentes doivent être désignées pour éviter que ces mécanismes de transfert ne se mettent en place et viennent gâcher votre recette.

5

LA BONNE DÉGUSTATION

Pour déguster une taxe sur les superprofits, il y a des règles ! De la même façon qu'on ne coupe pas les spaghettis, on ne distribue pas les revenus de cette taxe n'importe comment. **On estime qu'une taxe sur les superprofits pourrait rapporter entre 10 et 20 milliards d'euros à l'Etat.** Lorsque Bruno nous informe, lors de son premier essai, que sa taxe pourrait rapporter 200 millions d'euros, on se doute bien qu'il a oublié quelques ingrédients et que sa taxe aura un goût amer.

Tous ces efforts doivent être mis au service de celles et ceux qui subissent le plus les conséquences de cette crise. **De ce fait, il faut mettre en place des solutions qui soutiennent le pouvoir d'achat des ménages les plus impactés par l'inflation.** On a l'habitude des recettes chez Oxfam France, alors on vous renvoie vers celle du [manifeste fiscal](#) qui explique comment une fiscalité plus juste pourrait soutenir un ambitieux programme d'investissement public.



ALORS AUX FOURNEAUX !

Vous l'aurez compris, il ne faut pas y aller avec le dos de la cuillère. Une taxe sur les superprofits se doit d'être ambitieuse ! Il faut remettre cette recette au goût du jour car **il n'est pas acceptable que la plupart des français.e.s subissent les effets de l'inflation pendant que des entreprises continuent de réaliser des bénéfices records.**



**AGISSEZ
AVEC OXFAM**

en rendant possible
chacune de nos actions !

WWW.OXFAMFRANCE.ORG

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

